

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 15 (1958)
Heft: 4

Artikel: En écoutant la "Symphonie helvétique" de Jean Daetwyler
Autor: Pellaud, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996888>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

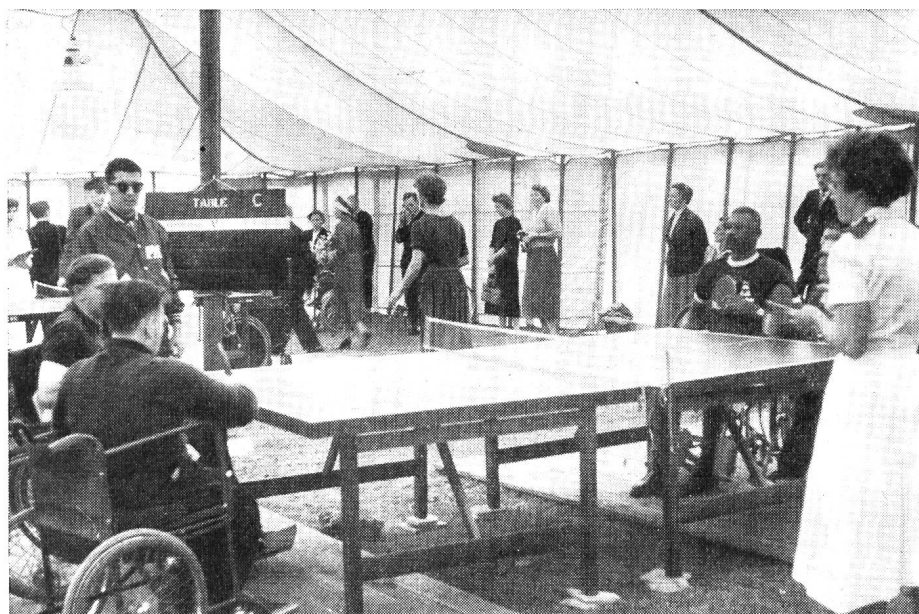
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Voici une équipe de Stoke-Mandeville opposé à un « team » américain en une partie de tennis de table fort animée.

a priés non seulement de suivre l'entraînement, mais encore de participer activement aux compétitions. Il importait plus de jouer que de gagner. C'est ainsi que nous nous sommes alignés dans diverses épreuves : natation, tennis de table, lancer du javelot et billard. Cette expérience, enrichissante à plus d'un titre, nous a vivement encouragés à continuer la pratique des sports. Pour un handicapé, il y a là un excellent moyen de développer ce qui lui reste de muscles sains, en même temps que de conserver une souplesse nécessaire et une occasion d'acquérir une certaine hardiesse, une assurance, une maîtrise de soi, très importantes pour un paralysé. Nous avons pu nous convaincre qu'à Stoke-Mandeville, les paralysés même gravement touchés sont capables de faire du sport sans sortir de leur fauteuil. Nous en avons vu plusieurs jouer au tennis de table, la raquette attachée à la main au moyen d'une bande élastique. Les matches avec de tels concurrents n'étaient pas les moins intéressants. Mais il est encore d'autres compétitions auxquelles nous n'avons pas participé : le tir à l'arc — très en honneur en Grande-Bretagne —, le lancer de la balle, le basket-ball, jeu d'équipe par excellence et l'escrime. Les possibilités dans ce domaine sont grandes et beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants en ont déjà profité.

Il régnait au Centre de Stoke-Mandeville une animation aussi joyeuse qu'intense. Du tea-time matinal à l'heure du coucher, ce n'était qu'une ronde incessante de chaises roulantes, une rumeur ininterrompue où se

mêlaient les langues et les accents de partout. Dans la piscine couverte, on pouvait admirer de modernes naïades ou de fiers tritons. Plus loin, sous une tente, des joueurs de tennis de table livraient des assauts pleins de finesse. Ailleurs des jeunes filles s'affrontaient à l'épée. Même la pluie ne diminuait en rien l'ardeur des équipes de basket-ball et des tireurs à l'arc (dont des femmes et des enfants), des lanceurs de javelot et de balle. Tous pratiquaient leur sport favori avec un égal plaisir.

Il est à peine besoin d'insister sur les bienfaits de telles rencontres où sont remportées des victoires sur le plan sportif, sur soi-même et sur l'adversité.

Au terme de ces quelques remarques et réflexions, nous ne pouvons qu'encourager tous les handicapés physiques à faire du sport. Bien compris, il sera une source de joie et de bien-être.

Que la lecture de ce texte — optimiste et constructif — rappelle aux sportifs jeunes et vigoureux, les handicapés victimes de toutes sortes de maux qu'ils surmontent tous les jours avec courage. Un grand nombre d'entre eux bénéficient de l'aide morale et matérielle de Pro Infirmis jusqu'à ce qu'ils puissent gagner leur vie comme auparavant. Pour que plus encore d'entre eux soient dépistés et secourus par les services sociaux, échangez les cartes postales contre un don, ce que vous ferez certainement.

Pro Infirmis : Vente de cartes, compte de chèques dans tous les cantons. Compte de chèques romand et parrainages : II 258.

En écoutant la „Symphonie helvétique“ de Jean Daetwyler

Mercredi 22 janvier 1958. Nous étions quelques personnes, amis ou connaissances, à assister à l'enregistrement de la dernière œuvre du compositeur valaisan Jean Daetwyler de Sierre, par l'orchestre de la radio de Zurich, dans l'un des studios de cet établissement. Avant d'entrer dans le vif du sujet et d'aborder une analyse qui demanderait, pour être juste et complète, plus d'une audition, j'aimerais préciser que c'est à la demande de Radio Berne qu'a été composée et enre-

gistrée cette symphonie qui devait s'intituler, à l'origine «Poème symphonique sur la garde papale» mais que le compositeur a finalement transformée en «Symphonie helvétique».

J'ajoute encore que le grand orchestre de la Radio également été mis gracieusement à la disposition du compositeur par les soins de Radio-Berne dont il convient de relever ici la munificence et la compréhension manifestées, il y a deux ans déjà, à l'égard d'un

compositeur de chez nous qui ne craint pas de sortir des chemins battus en matière de composition musicale. Qu'il en soit très sincèrement remercié et félicité. Ceci dit, nous voulons tenter, sur la base des explications fournies par le compositeur lui-même, d'analyser les différents mouvements de cette œuvre radio-phonique par laquelle — pour la première fois croyons-nous, un auteur s'est ingénié à retracer avec des phrases musicales, variées et colorées à l'infini, les divers aspects de notre condition d'Helvète épris de grandeur et de liberté.

C'est précisément à la «lutte pour la liberté» qu'est dédié le premier mouvement. Une lutte âpre, tenace qui vous tient en haleine jusqu'à la prochaine accalmie. Une lutte sans merci à travers laquelle perce la volonté inébranlable de vivre indépendant envers et contre tout.

Le compositeur a exprimé ces divers sentiments forcément enchevêtrés, avec beaucoup de bonheur en utilisant une suite de thèmes de fifres et de tambours puisés dans des airs valaisans du XVI^e siècle.

Le deuxième mouvement intitulé «Les gardes suisses» est caractéristique. Débutant par une succession de motifs très mélodiques, reposants et parfois même poétiques, le chant des fifres et le susurrement des violons sont mêlés à des bribes de mélodies gégoriennes, fort bien vocalisées par Mlle A. Wichy de Sierre. Puis c'est l'éclatement des cuivres qu'accompagnent, mélodieux, les jeux puissants des contrebasses, des

bassons, des cors, des hautbois sur un fond de frétillement de violons jusqu'au grand déchaînement final symbolisant, sans doute, la fidélité inébranlable des gardes du Saint-Siège.

Le troisième et dernier mouvement, c'est le «Chant de la liberté helvétique».

L'auteur ne s'est pas laissé gagner par la facilité, en évitant avec soin tout ce qui rappelle, un peu trop romantiquement, le folklore trop souvent galvaudé. On n'y trouve ni cor des alpes, ni youtzes traditionnelles. Utilisant au maximum les possibilités de son orchestre, Daetwyler nous a esquissé l'image d'une Suisse virile, d'une liberté qui a sans cesse à découdre avec l'adversité, d'un patriotisme robuste et clairvoyant.

C'est cette impression très nette et réconfortante que nous avons emportée de l'audition de cette œuvre aussi solidement charpentée qu'elle est délicatement ouvragée et pour laquelle nous aimerions féliciter bien chaleureusement son auteur.

Après la «Ski Symphonie» enregistrée il y a deux ans et qui fut primée en catégorie «excellente» au dernier Concours fédéral de musique de Zurich, après «Barrages» qui vient d'être également enregistré à Radio-Lausanne, Daetwyler nous offre, aujourd'hui sa «Symphonie helvétique» et il nous offrira demain la «Symphonie du sport» pour laquelle, nous a-t-il confié, il viendra chercher cette année encore, l'inspiration sur les stades délicieusement ombragés de Macolin.

Francis Pellaud.

Aux moniteurs et futurs moniteurs de l'instruction préparatoire

Il est actuellement possible de parfaire judicieusement sa préparation de base et de compléter la pratique des divers sports par des «spécialités» exercées «en dehors des places de sports». Les excursions à pied ou à bicyclette, la vie en commun dans les camps, les ascensions dans nos préalpes et même dans nos alpes peuvent procurer d'inoubliables souvenirs et être un précieux enrichissement.

Ce qui est déterminant c'est une direction tout à fait qualifiée de ces entreprises. L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organisera, à nouveau cette année, des cours de moniteurs pour les diverses branches à option de l'instruction préparatoire. Nous vouerons à leur préparation et à leur organisation technique un soin tout particulier.

Moniteurs I.P.! Profitez de cette possibilité de formation pour vous-mêmes et pour le plus grand bien des jeunes gens qui vous seront confiés !

Le cours fédéral de moniteurs d'alpinisme du 16 au 28 juin promet d'être sensationnel. Son «champ d'action» se situe dans la région unique en son genre de Bergell, dans la partie sud du canton des Grisons — une région qui offre aux alpinistes une gamme de difficultés quasi inépuisable et qui est, du fait de son éloignement, assez peu connue.

Pour compenser quelque peu les frais de voyage, notre camp de base sera aménagé sous forme d'un bivouac alpin fort bien équipé, à proximité de la cabane Albigna. Les excursions s'effectueront dans la région Albigna-Forno et Sciovora. Un morceau de choix !

Le cours fédéral de moniteurs d'exercices dans le terrain du 7 au 12 juillet se déroulera, durant toute la période, sur la romantique Ile Saint-Pierre. Les participants logeront sous tente. Ce

sera l'occasion de donner libre cours à la fantaisie et au sens pratique pour la construction des tentes et l'aménagement modèle d'un camp. La connaissance du terrain et la pratique des divers jeux de plein air seront à la base du programme d'enseignement.

Le cours fédéral de moniteurs pour excursions à pied et à bicyclette du 7 au 12 juillet conduira les participants, en partie à pied, en partie à bicyclette, sur les hauteurs du Jura bernois et dans le Seeland. Durant 2 à 3 jours, ce cours se joindra au cours d'exercices dans le terrain à l'Ile Saint-Pierre.

Les moniteurs qui s'intéressent à ces cours sont priés de s'annoncer le plus tôt possible, mais au plus tard 15 jours avant le début du cours, à leur Office cantonal I.P.

Le beau cours fédéral de moniteur pour ecclésiastiques qui s'est déroulé jusqu'à présent au début de juillet, est prévu cette année, à titre d'essai, pendant les vacances d'été, du 11 au 16 août à Macolin.

Nous attendons, comme ce fut le cas précédemment, de nombreux anciens amis, qui désirent utiliser cette occasion de prendre un «bain de jouvence» physique (et psychique?) et souhaitons la plus cordiale bienvenue aux nouveaux amis désireux de prendre contact avec le mouvement de jeunesse de l'instruction préparatoire.

La difficulté surmontée, dans quelque genre que ce puisse être, fait une grande partie du mérite. Point de grandes choses sans de grandes peines.

Voltaire.